

Variété

LE LOUP MESSAGER



DANS toute la Neustrie, on eût difficilement trouvé un âne plus sage, plus docile, que celui du monastère de Pavilly.

D'autres, peut-être, étaient plus vigoureux, possédaient des jarrets plus nerveux, une tête plus fine, mais nul, à coup sûr, n'avait les qualités morales de ce grison.

Comment, d'ailleurs, entouré de si bien-faisantes influences, eût-il été un mécréant !

Non, ce n'était pas en vain que les sages avis de Madame Austreberte (1) la sainte abbesse du couvent, tombaient dans ses grandes oreilles large ouvertes, et, tout baudet qu'il fût, il se sentait humblement ému en entendant la lente psalmodie, le chant suave des religieuses, les édifiants discours de leur fondateur Philibert, abbé de Jumièges. (2)

La besogne de maître Grison n'était, au reste, pas fort pénible. Elle se bornait à transporter les légumes et les fruits du jardin, et surtout à servir de commissionnaire entre l'abbaye de Pavilly et celle de Jumièges, les religieuses s'étant avec joie chargées de l'entretien de la sacristie des moines.

Dans deux grands paniers placés de chaque côté de l'échine du baudet, on déposait le linge soigneusement lavé, plié, parfumé de la bonne odeur de plantes odoriférantes, et notre âne, d'un pas égal, s'en allait par un étroit sentier traversant la vallée et la forêt, jusqu'à la porte du monastère de Jumièges.

(1) Sainte Austreberte, née en 1630 à Marconne, près Hesdin, se consacra de bonne heure au service de Dieu dans le monastère de Port-sur-Somme, où elle devint prieure. Elle fut ensuite abbesse de Pavilly où elle mourut le 10 février 1704.